

Zeitschrift:	SVZ Revue : officielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweiz. Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.] = Revue ONST : revue de l'Office National Suisse du Tourisme, des Chemins de Fer Fédéraux, Chemins de Fer Privé ... [et al.]
Herausgeber:	Schweizerische Bundesbahnen
Band:	- (1934)
Heft:	8
Artikel:	Trois sommets
Autor:	Bise, P.
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-772836

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Trois sommets

L'Helvétie, fille chérie de la nature, abonde en merveilles enchantées. Depuis les lacs, symphonies d'azur mouvant, jusqu'aux neiges éternelles, symphonies de lumière diaprée, elle offre au regard du touriste, en les variant et en les multipliant à plaisir, les plus émouvants spectacles.

Mais je ne sais de route plus mouvementée et plus prestigieuse que celle qui relie, dans un décor de rêve féerique, ces trois sommets, ces trois points de repère dont la gloire a conquis les deux mondes: Jungfraujoch, Pilate, Monte Brè. Le chemin de fer des Alpes bernaises qui, dans un sortilège aérien, nous transporte en quelques heures entre ciel et terre, dans les hauteurs souveraines d'où l'on domine l'univers, est un chef-d'œuvre digne d'être ajouté aux sept merveilles du monde. Oh! cette station de la Mer de Glace, d'où l'on découvre, comme en une brusque et fabuleuse surprise, la scène terrestre la plus fantastique. Oh! ce navire colossal et désemparé du Finsteraarhorn, émergeant, tous mâts levés, d'une mer en furie. Plus loin, le spectacle s'apaise et s'élargit; entre le Mönch et les derniers contreforts de la Jungfrau, un immense empire s'étale à perte de vue, une rayonnante Sibérie, rendant mille feux au soleil qui l'accable de ses rayons sans par-

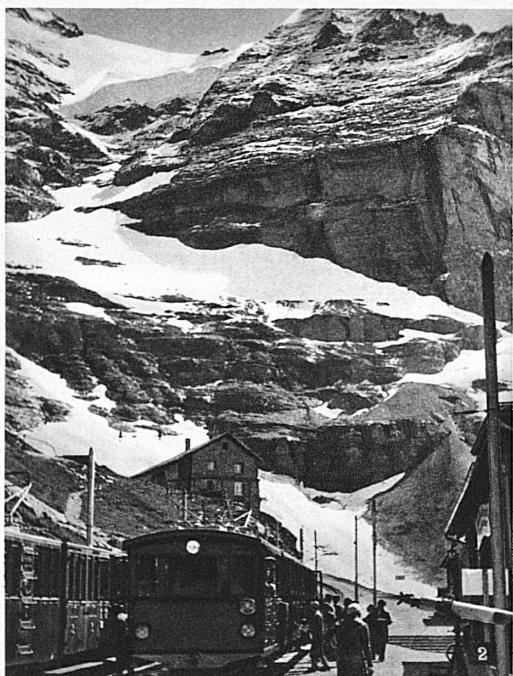


Du haut du Jungfraujoch, vous voyez à vos pieds le monde gigantesque des Alpes

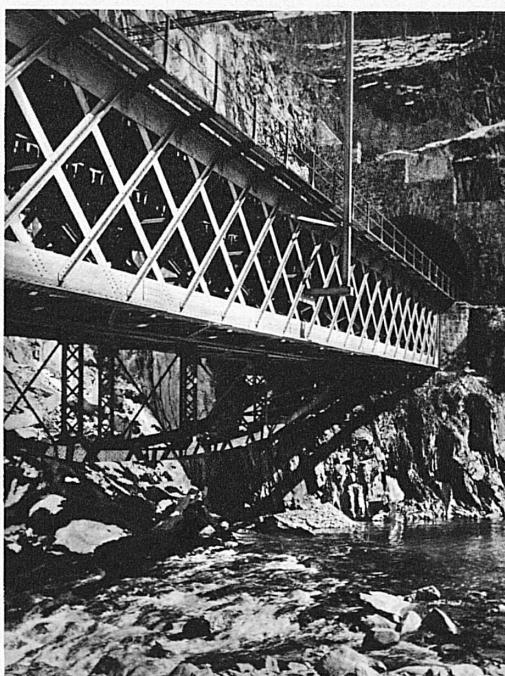
venir à la vaincre. On ne saurait imaginer un tableau à la fois plus paradoxal et plus impressionnant.

D'Interlaken, joyau posé entre deux écrins de lumière, pour se rendre au Pilate, le touriste emprunte cette ligne du Brünig qui prend d'assaut, comme en se jouant, les pentes les plus abruptes. Vers

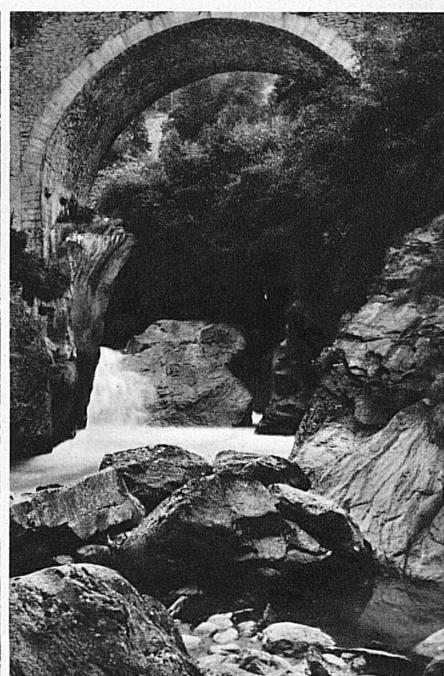
l'Obwald, la nature se pacifie, les lignes se tempèrent de douceur, les ondulations s'affinent. Il semblerait qu'au royaume tumultueux des Titans s'est substitué le séjour plus tranquille des naïades. Mais l'ascension du Pilate nous réserve de nouvelles violentes émotions. Le petit train, suspendu dans le vide, se cramponne à la roche crénelée.



Depuis la station d'Eigergletscher (2325 m), le chemin de fer de la Jungfrau vous mène encore 1100 mètres plus haut jusqu'au Jungfraujoch

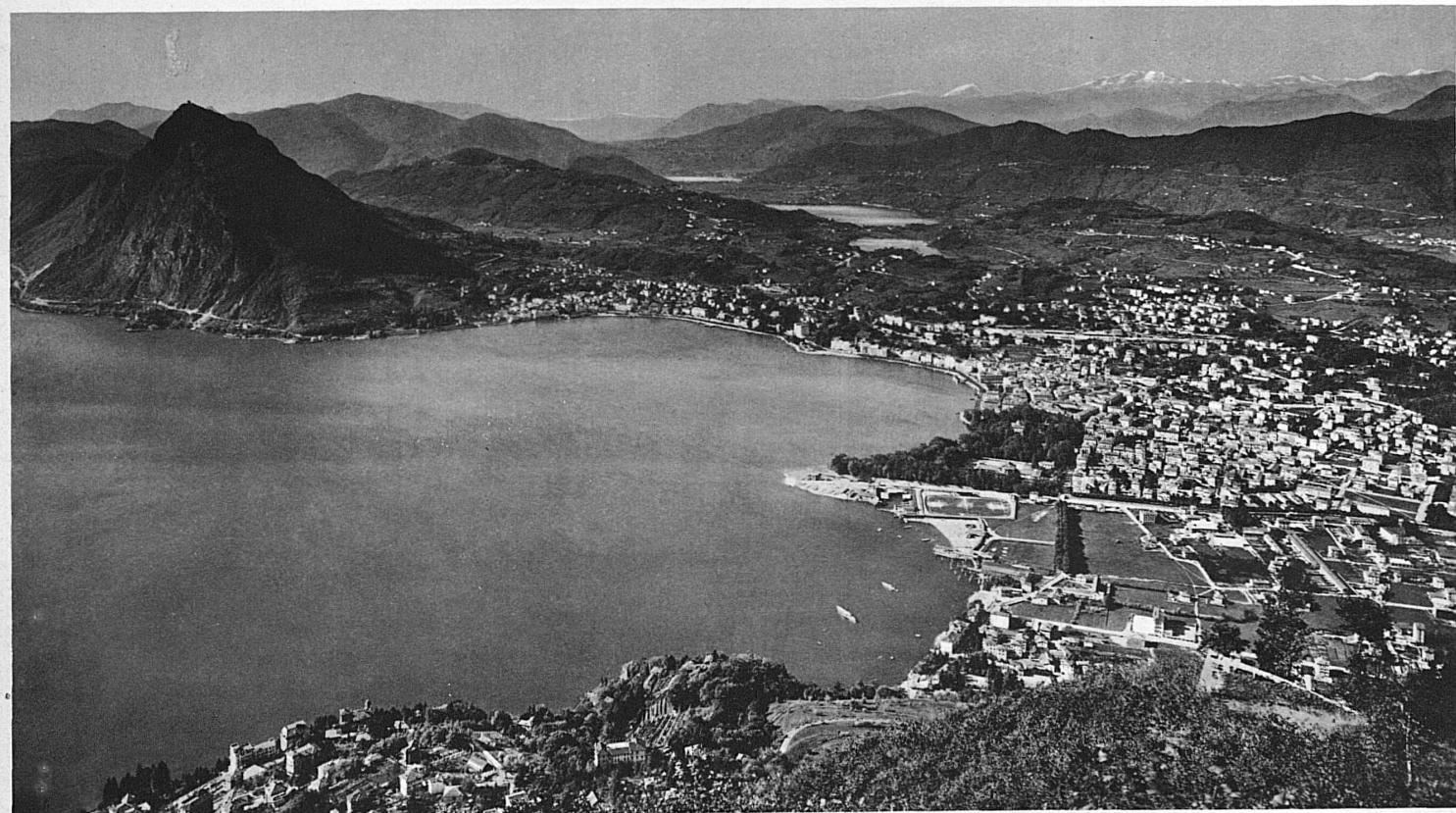


Les ponts anciens et récents se succèdent sur la ligne du St-Gothard





Les Alpes bernoises vues du sommet du Pilate



Castagnola, Lugano, le San Salvatore et les montagnes du Tessin vus du Monte Brè

Il semble se jouer des lois de la pesanteur et narguer les précipices. Et quel royal panorama au sommet: cette ligne des Alpes nacrées, déchiquetées et triomphales, qui veulent conquérir le ciel et lacent vers l'azur leur cri de guerre blanc; et dessous, la nappe tourmentée et lumineuse du lac des Quatre-Cantons, étirant à travers les collines échevelées ses membranes de clarté; à nos pieds, Lucerne luit comme une tache de pastel.

On a chanté cent fois déjà les gloires de la ligne du Gothard, qui relie le Nord au Midi. Voie triomphale, chef-d'œuvre du génie in-

dustrieux, de la foi intrépide des hommes. Elle nous amène, à travers le géant vaincu, vers les terres ineffables du soleil. Après avoir suivi le jeune Tessin dans sa course écumeuse, elle nous dépose sur les bords d'un de ces lacs italiens dont Stendhal chanta si délicatement la beauté. Lugano, véritable sirène, repose sur un lit d'émeraude. Il faut, pour savourer toute sa splendeur, la contempler du haut du Monte Brè. Tandis que le funiculaire nous élève dans les nues, le Salvatore surgit, taupinière fabuleuse, dont le lac irisé baigne voluptueusement la base fleurie d'oliviers. Au-des-

sous, Gandria, agrippée au flanc de la montagne, se blottit autour de son joyeux campanile. Et les bras du lac, tentacules d'azur, se faufilent langoureusement dans les allées de ce prodigieux jardin.

Pourquoi chercher en vain, sous d'autres cieux, des paradis terrestres qui sont, chez nous, pour ainsi dire à la portée de notre main, des paysages incomparables, achevés, sublimes, qui sont la joie de nos yeux et le ravissement vertigineux de nos âmes?

P. Bise.